## *Chapitre 1*
## C'est pas vrai !

Drrrriiiiiinnng ! Midi sonne. Crrrouwîîîîîqqh ! L'estomac de Mathilde crie famine dans son langage à lui. Elle enfile sa veste. *J'ai faim*. Remet ses chaussures. *Très faim*. Court dans le couloir. *Trop faim*. Bondit à travers la cour. *Miam*. Arrive devant le bâtiment. *Ça va être délicieux !* À midi trois précises, elle pousse la porte de la cantine en criant à la cantonade :

– Bonjour monsieur Mantault !

Personne ne répond.

Où est-il ? Où est le cuisinier de l'école ? D'habitude, à chaque rentrée, monsieur Mantault se tient sur le seuil de sa cantine pour serrer la main à chaque enfant et le saluer par son nom, comme si les écoliers étaient les clients célèbres d'un restaurant trois étoiles réputé.

Il est peut-être malade ?

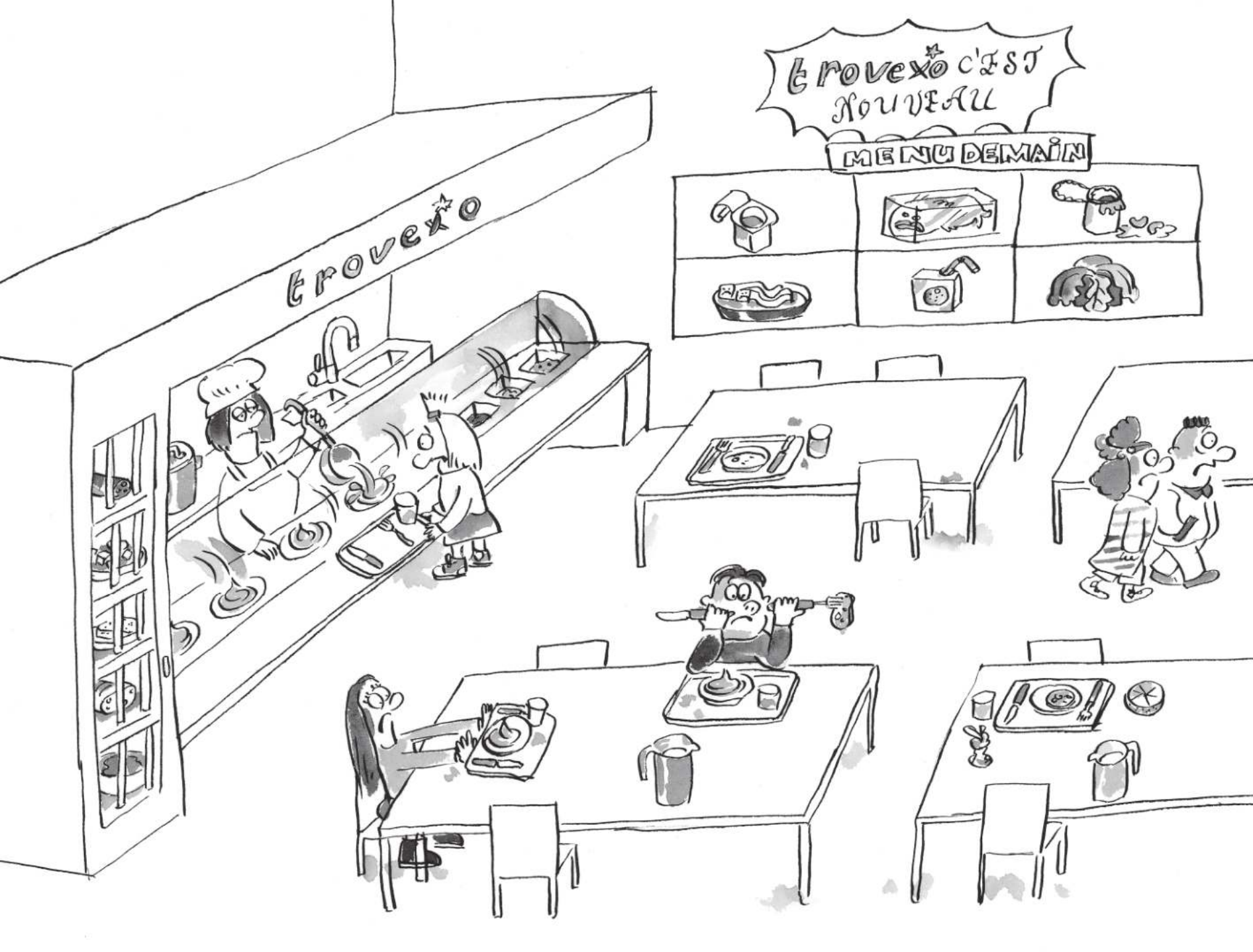
Impossible ! Avec toute la bonne nourriture bio qu'il nous prépare et qu'il mange lui-même, pense Mathilde. Mais voilà qu'en pénétrant dans la salle, elle a un choc horrible.

Tout est transformé. Plus de petits bouquets de fleurs sur les tables. Plus de jolies assiettes de toutes les couleurs. Plus de dessins d'enfants ni de tableaux des vitamines aux murs.



Plus d'odeurs appétissantes de petits plats mitonnés et de gros gâteaux en train de cuire à four doux. Des étagères métalliques et des vitrines ont fait leur apparition le long des parois. Et derrière, enfermée, la nourriture est en prison.

Pétrifiée, Mathilde passe les plats en revue : du salami glacé écrasé au fond d'une soucoupe même pas volante. De la macédoine en cubes tous pareils à la mayonnaise industrielle. Du pain blanc trop mou. Des blocs tremblotants de gélatine à nom de poisson, découpés à la tronçonneuse et noyés dans l'eau de vaisselle. Et comme dessert ? Du plastique coloré en vert moisi qui fait semblant d'être une crème à la pistache.


trouvexo c'EST NOUVEAU
MENU DEMAIN
trouvexo

Derrière les vitres et les barrières, une dame en petit chapeau rayé est enfermée aussi. On se demande à quoi elle sert puisque tout est déjà prêt dans les barquettes encore plus frigorifiées que les aliments.

– Bonjour madame, mais qu'est-ce que c'est que ça ? demande Mathilde avec un sourire à l'envers. Où est notre cuisinier ?

– Ah ça, ma puce, c'est le changement, c'est la vie, c'est comme ça, on n'a pas le choix ! Le cuisinier, il est parti à la retraite. Et maintenant, à la place, c'est Trovexo, c'est la liaison froide !

La liaison froide ? Brrrr…

Mathilde a des frissons, son sang se fige en eau de boudin, et elle a



presque envie de pleurer des larmes de glaçons.

À la retraite ? Mais il faut être très vieux pour ça ! Monsieur Mantault est encore jeune, enfin pas plus vieux qu'un papa. Un manteau pas trop râpé ni rapiécé.

Comme elle, les autres laissent les trois quarts de leur plateau et sortent de la cantine tout tristes et mal nourris.

Dehors, assis sur les marches, Maxime a mis sa tête dans ses bras croisés.

– Tu ne vas pas manger ? lui demande Mathilde.

– Non.

– T'as bien raison, c'est nul aujourd'hui.

– Peut-être, mais j'ai pas choisi, moi ! C'est mes parents qui ont oublié de payer alors j'ai été exclu.

– Quoi ?

– Moi aussi j'ai été esclu ! Moi aussi, moi aussi ! crient des plus petits qui ne savent pas encore bien prononcer toutes les lettres.

– Mais enfin, c'est pas vrai, qu'est-ce qui se passe dans cette école ? dit Mathilde, ils sont dingues ou quoi ? Attendez, je vais vous chercher des morceaux de pain. Hé, Max, ce soir après l'école, je vais voir monsieur Mantault. Tu viens avec moi ? Il paraît qu'il a pris sa retraite ! Il aurait quand même pu nous prévenir, non ?



*Chapitre 2*

## C'est pas juste !

La maison de monsieur Mantault lui ressemble. Le crépi des murs est d'un joyeux rouge et des sculptures d'animaux se dressent partout dans le jardin et même sur le toit. Les enfants sonnent à la porte. Ding dong ! Mais là non plus, comme ce midi à la cantine, personne ne répond.

– Allons voir par-derrière, propose Mathilde. Il fait beau, il est sûrement dans son jardin.

– Le voilà ! Monsieur Mantault !